



A retenir



ARTICHAUT

Sclérotinia / Pourriture du collet : Risque stable

Mildiou : Risque en augmentation

Oïdium : Risque en diminution

Noctuelle et tordeuse de l'artichaut : risque en augmentation

Botrytis et bactériose sur capitule : risque stable

Pucerons : Risque en augmentation

Limaces et escargots : Risque stable

FRAISE SOUS ABRIS

Limaces / escargots : Risque stable

Botrytis : Risque stable

Pucerons : Risque faible mais en évolution. Bien surveiller les parcelles

SALADES SOUS ABRIS ET PLEIN CHAMP

Mildiou : Risque en augmentation sous abris

Botrytis et sclérotinia : Risque stable

Oïdium : Risque stable

Pucerons : Risque stable

Limaces et escargots : Risque en augmentation

CELERI BRANCHE

Mouche mineuse : Risque stable

Pucerons : Risque en diminution

Septoriose : Risque en augmentation en particulier dans la zone Roussillon

CHOU POMME ET CHOU VERT

Noctuelles : Risque bien présent

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CENTREX, Chambre
d'agriculture du Gard, DRAAF
Occitanie, SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

ARTICHAUT

• Stade des cultures

Entre capitule au fond des rosettes et capitules de la taille d'une orange.
Nous observons 10 jours d'avance par rapport à l'année dernière

• Sclerotinia et Athelia sclerotium

Le nombre de pieds atteints par la pourriture du collet se stabilise. Les sols s'assèchent.

Évaluation du risque : Risque stable

Techniques alternatives : Prévoir une solarisation en été.

L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible :

<http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrrole>.

Contactez votre technicien.



Dégâts sur plant - Photo CA66

Mesures prophylactiques :

- bien désherber et dé-drageonner les parcelles afin de faciliter la circulation de l'air autour des plants et limiter l'humidité
- favoriser les rotations de cultures

• Mildiou

Sur les parcelles de variétés de semis qui présentaient des nécroses sur les feuilles de la base (attaques de décembre), nous observons de nouvelles sporulations. Les nécroses sèches repartent. Quelques taches suspectes jaunes ont été observées, mais toujours sur la base des plantes. Les symptômes sont surtout présents sur parcelles abritées du vent, ombragées et vigoureuses. Environ 5 % des plants sont atteints



Mildiou sur feuilles – Photo Centrex

Évaluation du risque : Le risque est en augmentation. Les températures douces de l'après-midi et les humidités matinales sont favorables au développement de la maladie. Bien surveiller les parcelles de semis.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle>. Contacter votre technicien.

• Oïdium

La maladie est très peu présente sur les parcelles visitées cette semaine.

Évaluation du risque : Risque est faible.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle>. Contacter votre technicien.

Mesures prophylactiques : bien désherber et dé-drageonner les parcelles afin de faciliter la circulation de l'air autour des plants et limiter l'humidité.

• Botrytis et bactériose

Suite aux pluies, à l'arrivée précoce des capitules et à quelques périodes de gel, nous observons sur les plants les plus avancés des capitules atteints par des nécroses dues au Botrytis ou à la bactériose.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle>. Contacter votre technicien.



Nécrose sur capitule – Photo CA66

• Pucerons

Nous observons la présence de pucerons verts et noirs sur capitules sur certaines parcelles. Le niveau d'attaque se situe entre 1 et 2 % des capitules atteints sur parcelles touchées. Le cortège d'auxiliaires est en augmentation avec la présence de coccinelles. Les premiers œufs de chrysope ont été observés.

Évaluation du risque : Risque en augmentation. Surveiller l'équilibre auxiliaires / pucerons.

Mesures prophylactiques : Faciliter l'installation des auxiliaires



Pucerons verts sur capitule
Photo CA66

• Tordeuses et noctuelles de l'artichaut

Nous observons une augmentation des mines sur les feuilles et nervures des artichauts. Les larves creusent des galeries dans la plante et sont très difficiles à atteindre. Si elles remontent jusqu'au capitule elle peuvent impacter la récolte. Environ 2 % des plants atteints, attaques de niveau 1 (légère).

Évaluation du risque : Risque en augmentation. Bien surveiller les parcelles.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle>. Contacter votre technicien.

- **Limaces** : Nous observons une baisse de l'activité des limaces cette semaine.

Évaluation du risque : Risque en diminution. Le risque reste néanmoins présent ponctuellement, sur les parcelles abritées, ombragées.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle>.

- **Forficules** : Nous observons la présence de forficules en zone arboricole mais aussi en zone non arboricole.

Évaluation du risque : Le risque est stable.

- **Apions** : Nous notons la présence d'apions dans quelques parcelles cultivées en agriculture biologique.

Évaluation du risque : Risque stable. Il n'y a pas de méthode de lutte directe contre ce ravageur à cette période de l'année.



Forficule – Photo CA66

• Désordres physiologiques

Nous observons le jaunissement des feuilles de la base sur certaines parcelles indiquant une asphyxie racinaire suite aux pluies, ou une faim en azote à l'approche de la récolte. Faire un test nitrate du sol avant de reprendre la fertilisation, sans excès, afin de favoriser la montée des capitules.

FRAISE SOUS ABRI

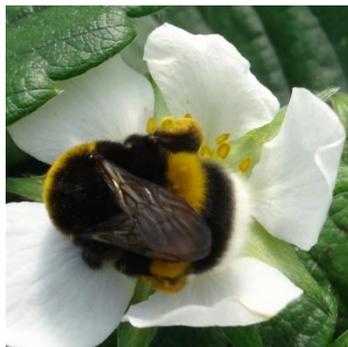
• Stade des cultures en tunnel froid

- × **Plants frigo et plants motte** : Pour les plants frigos et plants mottes plantés en juillet / août, les cultures commencent à sortir de dormance du fait des températures chaudes.

Les heures de froid approchent les 700 h (694 h au 7 février). Pour les cultures de garigouette et de ciflorette (700-800 h de froid).

Les premiers nettoyages d'hiver vont commencer cette semaine avec dans la foulée la couverture des tunnels. Suite au nettoyage de plants il y a un risque de développement de maladie au niveau des plaies de tailles.

- × **Trays plants** : Les trays plants plantés mi-décembre sont maintenant au stade floraison (20% de fleurs ouvertes) et les ruches de bourdons sont en train d'être mises en place.



Bourdon sur trays plants - Photo CA30



Rougisement feuilles des fraisiers - Photo CA30

• Limaces / Escargots

Sur les trays plants, nous observons toujours quelques attaques de limaces / escargots. Pour le moment les attaques sont peu nombreuses.

Évaluation du risque : Risque stable. Parcelles à surveiller.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>. Contacter votre technicien.



Dégâts escargots - Photo JEEM

• Botrytis

Nous observons toujours des foyers de botrytis en particulier en culture hors sol et, dans une moindre mesure, aussi en sol. Les symptômes sont visibles sur pétioles, feuilles et sur fleurs.

Évaluation du risque : Risque stable. A surveiller.

Mesures prophylactiques : Bien aérer les tunnels

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>. Contacter votre technicien.



Botrytis sur pétioles, feuilles (Photos CA30) et fleur (Photo JEEM)

• Pucerons

Nous observons toujours quelques attaques de pucerons notamment dans les parcelles cultivées en agriculture biologique. Mais globalement, pour le moment, les populations sont faibles.

Évaluation du risque : Risque faible mais en évolution. Bien surveiller les parcelles.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>. Contacter votre technicien.

Possibilité de faire des lâchers de chrysopes dans les secteurs où la température nocturne dans les tunnels ne descend pas en dessous de 10°C (en dessous de cette température les chrysopes sont moins actifs).



Pucerons sur fleur - Photo JEEM

SALADE SOUS ABRI ET PLEIN CHAMP

• **Stade des cultures en tunnel froid et plein champ** : De croissance à récolte

• Nécrose

Nous observons des nécroses sur salade dues à un coup de chaud dans des serres qui étaient restées fermées.

Évaluation du risque : Risque en augmentation avec les journées chaudes.

Mesures prophylactiques : Bien aérer les tunnels



Nécrose sur laitue - Photo CA30

• Mildiou

Dans la zone Roussillon, le mildiou est toujours présent et de nouvelles attaques sont observées. Le risque est important à l'approche de la récolte.

Évaluation du risque : Risque stable en culture sous abris. Bien surveiller les parcelles.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>.

Contactez votre technicien.

Mesures prophylactiques :

- Planter à des densités moins serrées afin de laisser circuler l'air entre les plants.
- Arroser de préférence le matin par temps sec et ensoleillé.
- Sous abris, bien aérer.
- Éviter les excès de fertilisation (azote) qui fragilisent les plantes



Mildiou sur laitue - Photo CA30

• Botrytis et Sclérotinia

Le botrytis reste présent en Roussillon et est en augmentation dans le Languedoc suite aux pluies de la semaine dernière.

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>. Contactez votre technicien.
- Afin de limiter les attaques, prévoir une solarisation des parcelles durant la période estivale

Mesures prophylactiques :

- Bien aérer les abris
- Limiter les arrosages à l'approche de la récolte pour laisser sécher le feuillage et la surface du sol
- Ne pas faire attendre le produit au champ



Botrytis sur laitue - Photo CA30

• Bactérioses

Sur certaines parcelles sous abris, nous observons des attaques de bactérioses sur 5% des plants, notamment en Roussillon.

Évaluation du risque : Risque stable. Surveiller les parcelles



Bactériose sur laitue - Photo CA 66

• Puceron (*Nasonovia*)

Pas de pucerons observés cette semaine (abris et plein champs) dans le secteur Languedoc. Dans le secteur Roussillon, nous observons du *Nasonovia* sur chicorée de plein champ en agriculture biologique. Les attaques restent faibles.

Évaluation du risque : Risque stable en Languedoc, en augmentation dans le Roussillon.

Mesures prophylactiques : Planter des variétés ayant la résistance puceron (Nr0).

Techniques alternatives : Sous abris : possibilité de faire des lâchers de chrysope.

La larve de chrysope supporte des températures variant entre 10 et 35°C. En dessous de 10°C, son développement est freiné mais se poursuit. Elle supporte des températures pouvant descendre occasionnellement en-dessous de 0°C. Durant son développement une larve consomme environ 350 pucerons de toute taille. Faire un lâcher de 5 individus/m² tous les 15j, de 15j après la plantation jusqu'à 15j avant la récolte. La régularité des lâchers est très importantes (Source : SALADES d'abri en Provence - Se protéger des pucerons – CA13)



Larve de chrysope - Photo CA30

• Limaces et escargots : Les escargots et limaces sont toujours présents.

Évaluation du risque : Risque en augmentation suite aux dernières pluies dans tout l'est du bassin Languedoc-Roussillon.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle>. Contacter votre technicien.

CELERI BRANCHE

• Stade des cultures : Proche de la récolte

• Mouche mineuse

Évaluation du risque : Risque en diminution

• Pucerons : Les populations de pucerons sont en augmentation, observés sur 2 à 5 % des plants. Les attaques sont légères et accompagnées de la présence de syrphes sur les parcelles

Évaluation du risque : Risque en augmentation. Surveiller l'équilibre auxiliaires/pucerons.

Techniques alternatives : Laisser se développer les auxiliaires.

L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle>. Contacter votre technicien.

• Septoriose : Nous observons le développement de la septoriose sur céleri.

Évaluation du risque : Risque stable

Mesures prophylactiques : éviter de passer dans les parcelles en périodes de sporulation, limiter l'accès aux animaux (chiens par exemple) afin d'éviter la dissémination des spores.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière maraîchage de la Chambre d'agriculture du Gard, CENTREX et SUDEXPE et a été élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par les Chambres d'agriculture de l'Hérault, du Gard et du Roussillon, Cathy Conseil, X. Dubreucq, la CAPL, JEEM, le CIVAM Bio 66.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.